mars 09

statistiques en bref

Observatoire de la culture et des communications du Québec

LES DISTRIBUTEURS DE LIVRES AU QUÉBEC : UN CHIFFRE D'AFFAIRES DE 263 M$ EN 2006-2007

BENOIT ALLAIRE,
CHARGÉ DE PROJET, OCCQ

Ce numéro de *Statistiques en bref* porte sur la distribution des livres neufs au Québec et a pour objectif de documenter deux aspects de ce secteur essentiel de la commercialisation du livre :

- la place de la distribution dans la filière du livre au Québec;
- la situation financière des établissements dont l'activité principale est la distribution de livres neufs.

La première partie se base sur l'analyse des données provenant de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* (EMVL) et qui concernent la distribution, tandis que la deuxième partie utilise les données de l'*Enquête auprès des distributeurs de livres* (EDL).

Faits saillants

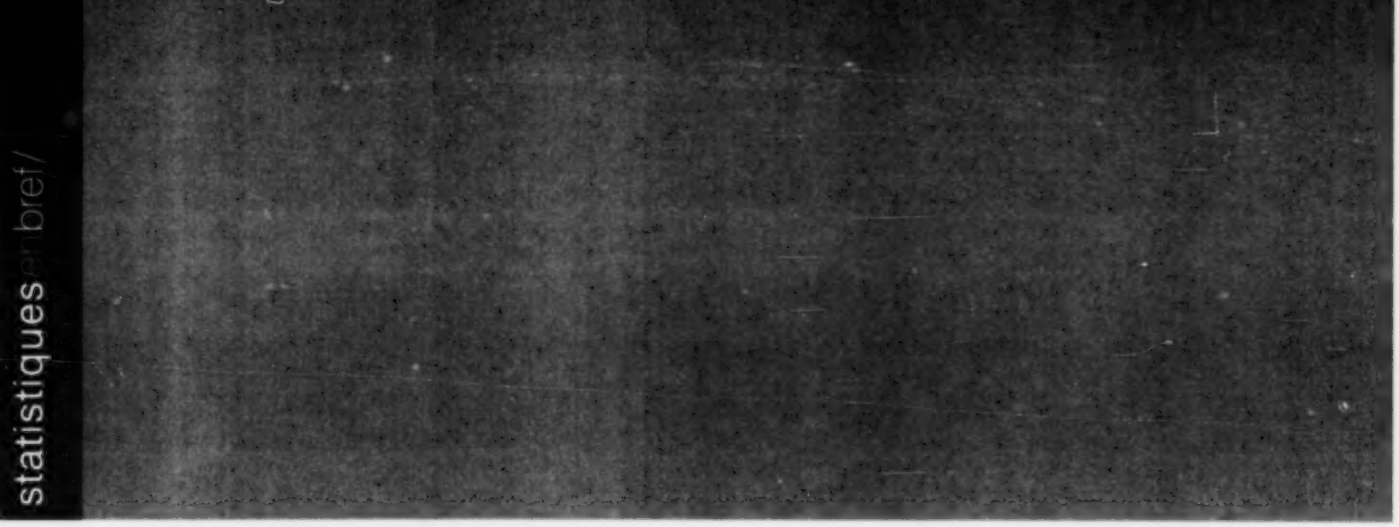
Approvisionnement du réseau de détail

- La part de marché des établissements actifs dans la distribution de livres au réseau de détail (librairies, grandes surfaces et autres points de vente) est passée de 59,2 % en 2006 à 57,6 % en 2007. Elle était de 63,2 % en 2001.

Situation financière des distributeurs

- Les revenus totaux des distributeurs de livres ont grimpé de 10,1 % en 2006-2007 par rapport à l'année précédente et ils ont atteint 262,7 M$.
- La marge bénéficiaire nette des distributeurs s'est élevée à 6,1 % cette même année. Elle était de 1,4 % en 2004-2005 et de 5,7 % en 2005-2006.
- La concentration des entreprises de distribution de livres s'est accrue en 2006-2007, puisque les trois établissements les plus importants ont accaparé 80,7 % de tous les revenus des distributeurs, tandis que cette proportion était de 79,7 % en 2005-2006, de 66,4 % en 2004-2005.
- Le nombre total d'exemplaires vendus par les distributeurs a crû de 3,2 % entre 2005-2006 et 2006-2007, passant de 20,5 millions à 21,2 millions.

Québec



La place de la distribution dans les ventes de livres

De la grande chaîne du livre, qui met sous les yeux des lecteurs les idées des auteurs, le maillon le moins documenté reste encore celui de la distribution. Dans ce fascicule, nous tentons de lever un peu le voile sur cette activité essentielle à la circulation des livres en décrivant la part occupée par la distribution dans les ventes de livres de même que la situation financière des établissements dont l'activité principale consiste à distribuer des livres. Pour éviter toute confusion, nous utilisons l'expression « ventes de distribution » pour désigner les ventes de tous les établissements qui distribuent des livres, tandis que nous réservons l'appellation « distributeurs » aux établissements dont l'activité principale est la distribution de livres.

Les établissements actifs dans la distribution de livres au Québec

- Distributeurs de livres (activité principale)
- Distributeurs d'autres produits, mais aussi de livres
- Éditeurs du Québec qui distribuent des livres d'éditeurs étrangers
- Fournisseurs étrangers

Précisons d'entrée de jeu que, dans le *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec, 2004*, les établissements dont la principale activité consiste à faire circuler des livres entre les éditeurs et les différents points de vente sont répartis en trois groupes : les diffuseurs de livres, les distributeurs de livres et les diffuseurs-distributeurs de livres. La majorité des établissements font partie du dernier groupe.

Néanmoins, d'autres types d'établissements sont actifs dans la distribution de livres. Il s'agit des éditeurs qui font la distribution de livres d'un autre éditeur ou encore d'entreprises de distribution qui s'occupent surtout d'autres produits, mais aussi de livres. Certaines librairies spécialisées font également de la distribution. Étant donné que notre objectif est de décrire la place de la distribution sur le marché du livre et, ensuite, de caractériser les établissements dont c'est l'activité principale, les diffuseurs exclusifs de livres ont été écartés tant de l'EMVL que de l'EDL, tandis que les distributeurs et éditeurs actifs dans la distribution, sans que ce soit leur principale activité, sont compris dans le portrait global de la distribution, et non dans le portrait des distributeurs dont c'est l'activité principale.

Diffuseurs de livres (SCACCQ 15302.01)

Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à représenter des éditeurs auprès des librairies, des autres établissements qui vendent des livres et du public. Ces établissements confient le transport des livres à un distributeur de livres.

Distributeurs de livres (SCACCQ 15302.02)

Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à acheminer des livres vers leurs lieux de vente finale. Les distributeurs de livres peuvent également confier à un autre distributeur le transport des ouvrages aux lieux de vente finale.

Diffuseurs-distributeurs de livres (SCACCQ 15302.03)

Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à représenter des éditeurs auprès des librairies, des autres établissements qui vendent des livres, ainsi que du public, tout en assurant le transport des ouvrages aux lieux de vente finale.

Extrait du *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec, 2004*, p. 52-53.

Évolution de la part des ventes de distribution dans l'ensemble des ventes de livres

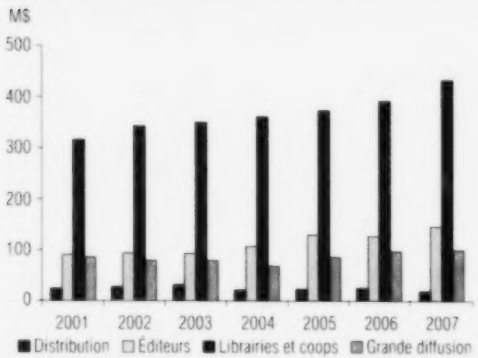
Les ventes finales sont les ventes directes aux consommateurs ou aux collectivités (bibliothèques, écoles, ministères et organismes gouvernementaux). Comme le montre la première ligne du tableau 1, l'évolution des ventes finales de livres par les distributeurs québécois se caractérise par une croissance relativement importante de 2001 à 2003, tant en volume qu'en part de marché, suivie d'une chute brutale en 2004 et d'un léger redressement en 2005 et en 2006. Ce redressement ne s'est pas poursuivi en 2007 et les ventes finales de distribution ont atteint un nouveau plancher, soit 22,4 M$, une diminution de 24,9 % par rapport à 2006.

Cet important recul des ventes finales de distribution est surtout attribuable aux ventes aux collectivités et aux particuliers, qui affichent une baisse de 51,6 %, tandis que les ventes hors Québec diminuent de 10,7 %.

Au total, au cours de la période 2001-2007, les ventes finales de distribution ont diminué annuellement en moyenne de 3,9 %, tandis que l'ensemble des ventes finales a connu un taux de croissance annuelle moyen (TCAM) de 5,2 %.

Après un léger recul de 2,2 % en 2006, les ventes finales des éditeurs ont rebondi de manière spectaculaire en 2007 avec une hausse de 15,1 % en atteignant 174,4 M$. Ceci vient conforter la tendance déjà observée quant à la prépondérance toujours plus grande des éditeurs dans le marché de la vente finale. En effet, de 2001 à 2007, les ventes finales des éditeurs ont crû de 8,3 % annuellement.

Figure 1
Ventes de livres au détail selon la catégorie de point de vente, Québec, 2001-2007



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Toutefois, ce ne sont pas seulement les ventes finales de distribution qui font les frais de cette croissance des ventes directes des éditeurs puisque, après trois années d'une stabilité remarquable avec une part de 78 % des ventes finales, la part du réseau de détail a baissé à 77 % en 2004 et à 75 % en 2005, et a finalement remonté à 76 % en 2006 et 2007. Le réseau de détail comprend les librairies, les coopératives en milieu scolaire, les grandes surfaces (Costco, Zellers, etc.) et les autres points de vente (tabagies, animaleries, etc.).

Ce recul des ventes finales des distributeurs doit toutefois être mis en perspective. En effet, pour la plupart des distributeurs, il s'agit d'une activité plus ou moins marginale et plusieurs ne font même jamais de ventes finales. Par définition, les distributeurs sont surtout actifs sur le marché de la revente, celui de la vente aux établissements du réseau de détail.

Tableau 1
Ventes finales[1] de livres selon la catégorie de point de vente, Québec, 2001-2007

	2001		2002		2003		2004		2005		2006		2007		TCAM[2]
	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	%
Distribution	28	4,6	32	4,9	37	5,6	25	3,8	27	3,7	30	3,9	22	2,7	-3,9
Éditeurs	108	17,6	112	17,3	111	16,8	128	19,2	155	21,2	151	19,8	174	20,9	8,3
Librairies et coops	378	61,3	410	63,3	418	63,4	431	64,9	447	61,1	469	61,2	519	62,1	5,4
Grande diffusion	102	16,5	94	14,5	94	14,2	81	12,2	102	14,0	116	15,1	120	14,3	2,7
Total	**616**	**100,0**	**647**	**100,0**	**660**	**100,0**	**665**	**100,0**	**731**	**100,0**	**766**	**100,0**	**835**	**100,0**	**5,2**

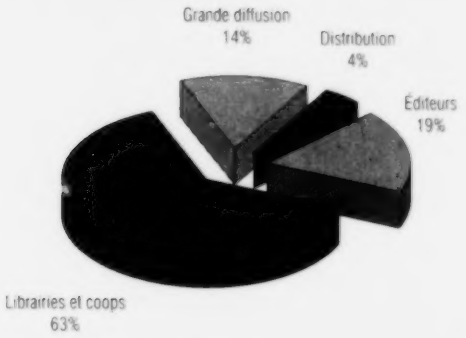
1 Les ventes finales sont des ventes aux particuliers et aux collectivités. Ces livres ne sont pas destinés à la revente.
2 Taux de croissance annuelle moyen.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Évolution de la valeur des ventes de distribution sur le marché de la revente

Pour comparer les ventes de distribution sur le marché de la revente (ou réseau de détail) avec les ventes finales il faut tenir compte du prix de détail dans les deux cas. On calcule donc la *valeur* des ventes de distribution sur le marché de la revente au prix de détail. Cette opération est nécessaire puisque, dans l'EMVL, les ventes finales des distributeurs sont exprimées selon le prix de détail suggéré par le fabricant (PDSF), tandis que les ventes sur le marché de la revente sont exprimées selon le PDSF moins l'escompte normalement consenti au détaillant, soit 38 % en moyenne[1], pour les ventes par les librairies et les coopératives. En ce qui concerne les ventes de livres par les grandes surfaces et les autres points de vente, les ventes des distributeurs à ces points de vente sont majorées de 15 %, ce qui correspond en moyenne à l'écart entre le prix du distributeur et le prix payé par le consommateur.

En ajoutant la valeur de ces « escomptes » aux ventes des distributeurs dans le réseau de détail, on obtient la *valeur* de ces ventes au prix de détail (tableau 2). Par exemple, les ventes des distributeurs au réseau de détail s'élèvent à 282,6 M$ en 2007 et la *valeur* de ces ventes au prix de détail est estimée à 367,9 M$, soit 57,6 % de toutes les ventes de livres par les établissements du réseau de détail. Cette proportion est en légère baisse par rapport à celle de 2006 (59,2 %). Rappelons que la part de la distribution sur le marché de la revente avait atteint le plancher de 55,0 % en 2004.

Figure 2
Répartition moyenne des ventes de livres selon la catégorie de point de vente, Québec, 2001-2007



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2

Valeur des ventes du réseau de détail[1] et ventes finales[2] selon la catégorie de point de vente, Québec, 2001-2007

	2001		2002		2003		2004		2005		2006		2007		TCAM[3]
	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	%
Ventes du réseau de détail	480	77,8	503	77,8	513	77,6	512	77,0	549	75,1	585	76,4	638	76,4	4,9
Valeur des ventes de distribution[4]	303	63,2	313	62,2	314	61,2	282	55,0	327	59,6	347	59,2	368	57,6	3,3
Valeur des ventes des éditeurs québécois et des fournisseurs étrangers[4]	177	36,8	190	37,8	199	38,8	230	45,0	222	40,4	238	40,8	270	42,4	7,4
Ventes finales de distribution	28	4,6	32	4,9	37	5,6	25	3,8	27	3,7	30	3,9	22	2,7	-3,9
Ventes finales des éditeurs	108	17,6	112	17,3	111	16,8	128	19,2	155	21,2	151	19,8	174	20,9	8,3
Total des ventes finales	**616**	**100,0**	**647**	**100,0**	**660**	**100,0**	**665**	**100,0**	**731**	**100,0**	**766**	**100,0**	**835**	**100,0**	**5,2**

1. Le réseau de détail comprend les librairies, les magasins à grande surface et les autres points de vente (tabagies, animaleries, etc.).
2. Les ventes finales sont des ventes aux particuliers et aux collectivités. Ces livres ne sont pas destinés à la revente.
3. Taux de croissance annuelle moyen.
4. La valeur des ventes est calculée sur la base des ventes nettes, c'est-à-dire les ventes moins les retours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

1 Il s'agit d'une moyenne pondérée, l'escompte étant de 40 % pour les livres de littérature générale et de 30 % pour les livres didactiques.

Même si la part de la distribution sur le marché de la revente a diminué entre 2001 et 2007, passant de 63,2 % à 57,6 % (figure 3), la valeur de ces ventes a tout de même augmenté en moyenne de 3,3 % annuellement au cours de la même période. Le taux de croissance annuelle moyen (TCAM) des ventes du réseau de détail s'établit à 4,9 %. Rappelons que, au cours de la même période, les ventes finales de distribution ont décru annuellement de 3,9 %.

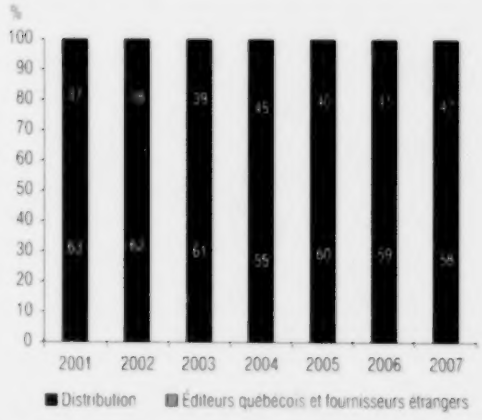
Cette croissance des ventes de distribution sur le marché de la revente, plus lente que celle de l'ensemble du marché, combinée à la forte baisse des ventes sur le marché de la vente finale, se répercute évidemment sur la part de la distribution québécoise sur le marché global de la vente de livres au Québec. En effet, tandis qu'en 2001 la valeur des ventes de distribution (303,0 M$) combinée aux ventes finales de distribution (28,4 M$) représentaient 53,8 % du total des ventes finales de livres (616,2 M$), cette part diminue à 46,7 % des 835,1 M$ de livres neufs vendus en 2007 (tableau 2).

Il faut faire attention cependant. Lorsque nous parlons de la part de la distribution sur le marché global de la vente de livres neufs, nous désignons la part de l'ensemble des livres vendus qui ont transité par une maison de distribution québécoise. C'est pourquoi nous avons calculé la *valeur* des ventes de distribution sur le marché de la revente au lieu des ventes de distribution sur ce marché. Le but de cet exercice est de quantifier l'importance de la distribution sur le marché du livre.

La figure 4 illustre ce recul de la distribution québécoise sur son marché, avec une rupture marquée en 2004, mais elle montre aussi l'importance du poids économique et du rôle stratégique de ces acteurs dans toute la chaîne du livre au Québec. Ces 7 années ne représentent pas une très longue période, mais suffisamment étendue pour permettre d'affirmer que ce repli de la distribution, malgré une légère remontée en 2006, n'est probablement pas un accident de parcours. Il semble de plus en plus que le rôle traditionnel de la distribution dans la chaîne du livre entre dans une phase de transformation.

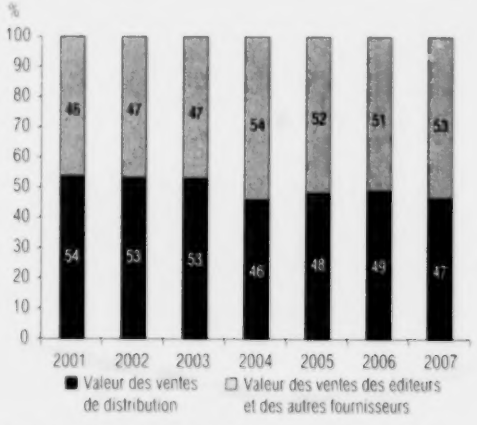
Malgré une hausse exceptionnelle jusqu'à 69,4 M$ en 2002, l'approvisionnement direct du réseau de détail par les éditeurs (voir figure 5) est resté à peu près stable – variation annuelle de 0,1 % – au cours de la période de référence, passant de 61,3 M$ en 2001 à 61,6 M$ en 2007 (tableau 3).

Figure 3
Répartition de la valeur des ventes du réseau de détail selon le type de fournisseur, Québec, 2001-2007



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4
Part des ventes de distribution sur l'ensemble du marché, Québec, 2001-2007



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3
Repartition de la valeur des ventes du reseau de detail selon le type de fournisseur, Quebec, 2001-2007

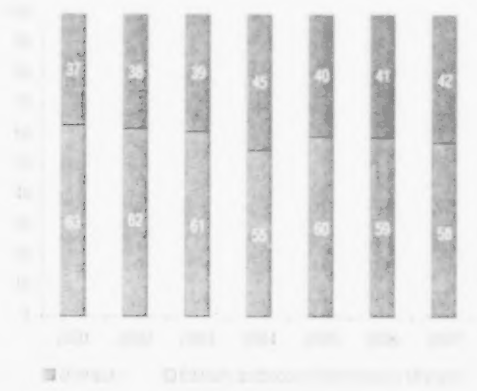


Figure 4
Part des ventes de distribution sur l'ensemble du marche, Quebec, 2001-2007

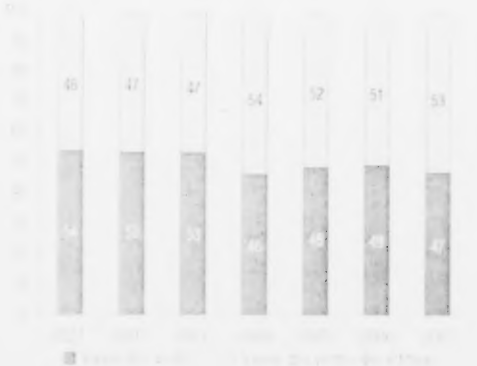


Tableau 3

Ventes de livres par les éditeurs du Québec[1] selon le marché, Québec, 2001-2007

	2001		2002		2003		2004		2005		2006		2007		TCAM[2]
	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	%
Ventes finales[3]	108	63,8	112	61,7	111	66,8	128	70,2	155	71,9	151	69,9	174	73,9	8,3
Reventes[4]	61	36,2	69	38,3	55	33,2	54	29,8	60	28,1	65	30,1	62	26,1	0,1
Total	**170**	**100,0**	**181**	**100,0**	**166**	**100,0**	**182**	**100,0**	**215**	**100,0**	**217**	**100,0**	**236**	**100,0**	**5,7**

1 Ventes sans l'intermédiaire d'une maison de distribution

2 Taux de croissance annuelle moyen

3 Les ventes finales sont des ventes aux particuliers et aux collectivités. Ces livres ne sont pas destinés à la revente.

4 Les reventes sont des ventes effectuées aux établissements du réseau de détail.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Figure 5
Ventes des éditeurs[1] selon le marché, Québec, 2001-2007

1 Sans l'intermédiaire d'une maison de distribution

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Il s'ensuit que, sur le marché de la revente, la diminution de la part de marché de la distribution s'expliquerait plutôt par l'approvisionnement croissant des librairies et des coopératives scolaires auprès de fournisseurs étrangers[2]. En principe, les « fournisseurs étrangers » sont des éditeurs ou des distributeurs canadiens installés ailleurs qu'au Québec.

La situation financière des distributeurs de livres au Québec

Dans cette deuxième partie, nous comparons les résultats financiers des distributeurs de livres, c'est-à-dire les établissements dont la distribution de livres est la principale activité économique, durant les années 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007.

La figure 6 illustre la place occupée par les distributeurs dont la principale activité consiste à distribuer des livres en 2006-2007. Les ventes de livres de ces distributeurs représentent 78,3 % des ventes de livres de tous les établissements qui distribuent des livres. Il s'agit d'une baisse appréciable par rapport à l'année précédente, quand cette part était de 84,7 %. Il s'agit toutefois d'une part comparable à celle de 2004-2005, soit 78,2 %. Les établissements dont l'activité principale n'est pas la distribution de livres sont des éditeurs, ou encore des distributeurs dont la plus grande part des recettes provient de la distribution d'autres produits.

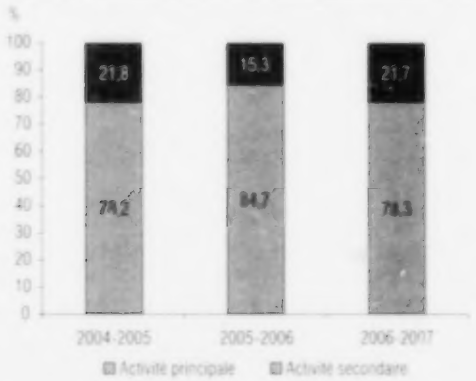
Le tableau 4 présente l'état des revenus et des dépenses des établissements dont la distribution de livres a été l'activité principale durant les années 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007. Les revenus de ces entreprises totalisent 262,7 M$ en 2006-2007; la presque totalité provient des recettes d'exploitation (99,3 %), les autres sources de

2 Étant donné que, dans l'EMVL, les ventes sur le marché de la grande diffusion sont estimées à partir des ventes des distributeurs à ces points de vente, l'approvisionnement de ceux-ci par les fournisseurs étrangers ne peut être mesuré directement par l'enquête.

revenus étant marginales. Les recettes d'exploitation sont tirées en grande majorité (93,8 % du total) de la vente de livres au Québec, tandis que la vente de livres hors Québec compte pour 5,1 %, soit 13,5 M$. On peut en conclure que ces établissements sont hautement spécialisés dans la vente de livres au Québec. Dans la plupart des cas, la distribution des livres d'éditeurs québécois à l'étranger est assurée soit par l'éditeur lui-même, soit selon les ententes conclues entre l'éditeur et des distributeurs étrangers.

Les revenus des distributeurs ont fortement augmenté en 2006-2007, passant de 238,7 M$ en 2005-2006 à 262,7 M$ en 2006-2007, soit une hausse de 10,1 %. Cette augmentation provient surtout des ventes au Québec, celles-ci augmentant de 11,5 % au cours de la même période, tandis que les ventes hors Québec ont diminué de 4,3 %, passant de 14,1 M$ à 13,5 M$.

Figure 6
Répartition des ventes de livres des distributeurs selon le caractère principal ou secondaire de l'activité, Québec, 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4

État des revenus et dépenses des distributeurs de livres[1], Québec, 2004-2005 à 2006-2007

	2004-2005		2005-2006		2006-2007	
	k$	%	k$	%	k$	%
Revenus totaux	**214 193**	**100,0**	**238 744**	**100,0**	**262 742**	**100,0**
Recettes d'exploitation	212 150	99,0	237 782	99,6	260 812	99,3
Recettes provenant de la vente de livres au Québec	191 973	90,5	220 908	92,5	246 390	93,8
Recettes provenant de la vente livres hors Québec	16 111	7,6	14 100	5,9	13 488	5,1
Recettes provenant d'autres ventes (périodiques, cédéroms, jeux, etc.)	4 066	1,9	2 774	1,2	935	0,4
Revenus de subventions et crédits d'impôt	362	0,2	253	0,1	142	0,1
Autres revenus (intérêts, placements et autres revenus)	1 681	0,8	708	0,3	1 788	0,7
Dépenses totales	**211 273**	**100,0**	**225 824**	**100,0**	**247 581**	**100,0**
Coût total des ventes (achats aux éditeurs)	160 967	76,2	173 265	76,7	194 920	78,7
Frais d'exploitation	50 306	23,8	52 558	23,3	52 662	21,3
Salaires, traitements et avantages sociaux	24 929	49,6	28 095	53,5	27 515	52,2
Entreposage, exécution des commandes et expédition	7 187	14,3	8 390	16,0	6 494	12,3
Autres dépenses	18 190	36,2	16 073	30,6	18 652	35,4
Marge bénéficiaire brute	53 226	24,8	65 478	29,0	67 822	27,4
Marge bénéficiaire nette	2 920	1,4	12 920	5,4	15 161	5,8
			n			
Nombre d'entreprises	**24**		**21**		**21**	
Entreprises affichant un profit	16		14		17	
Entreprises affichant une perte	8		7		4	
Nombre d'employés à temps complet	622		621		594	
Nombre d'employés à temps partiel	107		115		115	

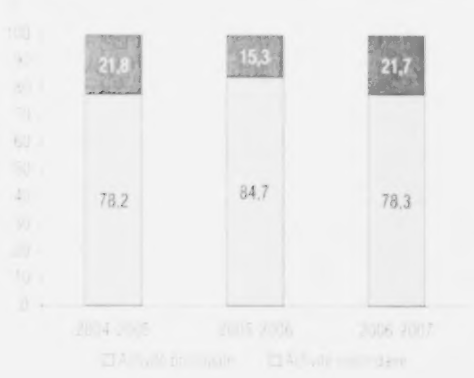
1 Comprend les établissements dont la distribution de livres est l'activité principale (SCACDQ 15302-02 et 15302-03).

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

revenus étant marginales. Les recettes d'exploitation sont tirées en grande majorité (93,8 % du total) de la vente de livres au Québec, tandis que la vente de livres hors Québec compte pour 5,1 %, soit 13,5 M$. On peut en conclure que ces établissements sont hautement spécialisés dans la vente de livres au Québec. Dans la plupart des cas, la distribution des livres d'éditeurs québécois à l'étranger est assurée soit par l'éditeur lui-même, soit selon les ententes conclues entre l'éditeur et des distributeurs étrangers.

Les revenus des distributeurs ont fortement augmenté en 2006-2007, passant de 238,7 M$ en 2005-2006 à 262,7 M$ en 2006-2007, soit une hausse de 10,1 %. Cette augmentation provient surtout des ventes au Québec, celles-ci augmentant de 11,5 % au cours de la même période, tandis que les ventes hors Québec ont diminué de 4,3 %, passant de 14,1 M$ à 13,5 M$.

Figure 6
Répartition des ventes de livres des distributeurs selon le caractère principal ou secondaire de l'activité, Québec, 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007



État des revenus et dépenses des distributeurs de livres[1], Québec, 2004-2005 à 2006-2007

	2004-2005		2005-2006		2006-2007	
	k$	%	k$	%	k$	%
Revenus totaux	**214 193**	**100,0**	**238 744**	**100,0**	**262 742**	**100,0**
Recettes d'exploitation	212 193	99,0	237 782	99,6	260 517	99,1
Recettes provenant de la vente de livres au Québec	197 973	92,5	220 938	92,5	246 330	93,8
Recettes provenant de la vente de livres hors Québec	10 111	4,6	14 100	5,9	13 486	5,1
Recettes provenant d'autres ventes (périodiques, publicité, taux, etc.)	4 069	1,9	2 774	1,2	935	0,4
Revenus de subventions et crédits d'impôt	362	0,2	253	0,1	142	0,1
Autres revenus (intérêts, placements et autres revenus)	1 638	0,8	709	0,3	1 786	0,7
Dépenses totales	**211 273**	**100,0**	**225 824**	**100,0**	**247 581**	**100,0**
Coût total des ventes (achats aux éditeurs)	160 967	76,2	173 265	76,7	192 920	78,0
Frais d'exploitation	50 306	23,8	52 559	23,3	52 662	21,3
Salaires, traitements et avantages sociaux	24 923	49,6	28 035	53,5	27 515	52,2
Entreposage, exécution des commandes et expédition	7 167	14,3	8 340	16,0	8 434	17,3
Autres dépenses	18 190	36,2	16 073	30,6	16 652	31,4
Marge bénéficiaire brute	53 226	24,8	65 479	29,0	67 822	27,4
Marge bénéficiaire nette	2 920	1,4	12 920	5,4	15 161	5,8
Nombre d'entreprises	**24**		**21**		**21**	
Entreprises affichant un profit	16		14		17	
Entreprises affichant une perte	8		7		4	
Nombre d'employés à temps complet	622		621		594	
Nombre d'employés à temps partiel	107		115		115	

1. Les données ne tiennent pas compte des distributeurs qui ont déclaré des revenus inférieurs à 100 000 $ (2 en 2004-2005, 1 en 2005-2006 et 1 en 2006-2007).
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête sur l'édition québécoise de livres, 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007.

Au regard des dépenses, le coût total des ventes (ou achats aux éditeurs) prédomine avec 194,9 M$ ou 78,7 % du total, proportion en hausse par rapport à celle des années précédentes, qui se situe autour de 76 %. L'importance de ce poste de dépense s'explique bien sûr par le fait que nous ne traitons ici que des entreprises spécialisées dans la distribution et la diffusion de livres. Quant aux frais d'exploitation, qui totalisent 52,6 M$, ils sont composés notamment des salaires, traitements et avantages sociaux (52,2 %) et des frais relatifs à l'entreposage, à l'exécution des commandes et à l'expédition (12,3 %). Au total, les dépenses des distributeurs de livres ont atteint 247,6 M$ en 2006-2007, soit une hausse de 9,6 % par rapport à 2005-2006.

On assiste à un certain changement dans la structure des dépenses des distributeurs entre 2005-2006 et 2006-2007. Le rapport entre le coût des ventes et les frais d'exploitation est en hausse de 0,4 point, tandis que la répartition des frais d'exploitation montre une baisse de la part des dépenses de main-d'œuvre (salaires, traitements et avantages sociaux) de 1,2 point de pourcentage. La part des dépenses d'entreposage et d'exécution des commandes diminue de 3,6 points, tandis que celle des autres dépenses augmente de 4,8 points.

L'écart positif de 0,4 point de pourcentage entre la hausse des revenus et celle des dépenses se traduit par le maintien des marges bénéficiaires par rapport à l'année précédente. Comme le montre le tableau 4, pour l'année 2006-2007, la marge bénéficiaire brute (revenus totaux moins les ventes) est de 27,4 %, tandis qu'elle était de 29,0 % en 2005-2006. Quant à la marge bénéficiaire nette, elle passe de 5,7 % en 2005-2006 à 6,1 % en 2006-2007, soit 2,2 M$ de plus.

Le nombre de distributeurs de livres est resté stable en 2006-2007, soit 21 distributeurs. Parmi ces 21 distributeurs, 4 seulement ont déclaré une perte pour l'année 2006-2007, soit un nombre moindre par rapport à l'année précédente, quand on comptait 7 distributeurs en difficulté. L'augmentation importante des revenus n'a pas été répartie également, loin de là, les plus gros joueurs en accaparant la presque totalité.

En effet, comme l'indique le tableau 5, en 2006-2007, les trois plus importants établissements déclaraient 80,7 % des ventes de livres faites par les distributeurs, tandis que cette proportion était de 79,7 % en 2005-2006 et de 66,4 % en 2004-2005.

L'augmentation des ventes de livres par les distributeurs totalise 24,9 M$ en 2006-20007. De cette somme, les 3 plus importants distributeurs en accaparent 89,7 %, ou 22,3 M$. Cela dénote tout de même un ralentissement de la tendance à la concentration, puisque, au cours de l'année précédente, la hausse des ventes de livres par les 3 plus importants distributeurs représentait le double de la hausse totale des ventes des distributeurs. À ce ralentissement de la concentration de la vente de livres au sein du groupe des distributeurs, s'ajoute une diminution de la part de ceux-ci dans l'ensemble de la distribution, comme nous l'avons constaté précédemment.

Tableau 5

Part des principaux distributeurs dans l'ensemble des ventes de livres réalisées par les distributeurs[1], Québec, 2004-2005 à 2006-2007

	2004-2005	2005-2006	2006-2007
		%	
3 principaux distributeurs	66,4	79,7	80,7
5 principaux distributeurs	84,1	90,2	90,3
10 principaux distributeurs	94,5	97,1	97,4

1. Comprend les établissements dont la distribution de livres est l'activité principale (SCACCQ 15302 02 et 15302 03)

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Ajoutons qu'en 2006-2007, les distributeurs de livres employaient 594 personnes à temps complet, soit 27 de moins qu'en 2005-2006. On y compte 115 personnes à temps partiel, tout comme l'année précédente.

Les exemplaires vendus

Comme l'indique le tableau 6, ce sont 21,2 millions d'exemplaires qui ont été vendus par les distributeurs québécois en 2006-2007[3]. Il s'agit d'une hausse de 3,2 % par rapport à 2005-2006. Parmi ceux-ci, 9,8 millions étaient d'origine québécoise (soit 46,3 % du total), 88 750 d'origine canadienne sans être québécoise (0,4 %) et 11,3 millions d'origine étrangère (53,2 %). La part québécoise du nombre d'exemplaires vendus par les distributeurs a régressé de 0,5 point de pourcentage au cours de cette période. Cela reflète en partie la diminution de la part de marché des éditeurs québécois que nous avons déjà constatée pour l'ensemble des ventes de livres au Québec en 2007[4].

Ce sont les exemplaires canadiens qui ont connu la plus forte variation, affichant une chute de 43,7 %. Le nombre d'exemplaires de livres d'éditeurs québécois a, quant à lui, connu une hausse de 2,2 %, tandis que le nombre d'exemplaires de livres étrangers augmentait de 4,8 %.

On remarquera, par ailleurs, que les livres de littérature générale représentent presque la totalité des exemplaires vendus par les distributeurs, soit 21,0 millions ou 99,1 % du total. Quant aux manuels scolaires et aux livres didactiques, ils représentent respectivement 0,7 % et 0,2 % des exemplaires vendus par les distributeurs du Québec. La suprématie de la littérature générale est accentuée ici par le fait que la plupart des livres scolaires, tant les manuels scolaires que les livres didactiques, sont vendus directement par l'éditeur ou par un établissement dont la distribution de livres n'est pas la principale activité.

Tableau 6

Nombre d'exemplaires vendus selon l'origine et la catégorie de livres[1], Québec, 2004-2005 à 2006-2007

	2004-2005		2005-2006		2006-2007		Variation
	n	%	n	%	n	%	%
Catégorie de livres							
Total des exemplaires vendus au Québec	17 231 519	100,0	20 520 081	100,0	21 175 589	100,0	3,2
Manuels scolaires	170 419	1,0	150 248	0,7	150 903	0,7	0,4
Livres didactiques	110 245	0,6	84 852	0,4	32 703	0,2	-61,5
Livres de littérature générale	16 950 855	98,4	20 284 981	98,9	20 991 983	99,1	3,5
Origine							
Total des exemplaires vendus au Québec	17 231 519	100,0	20 520 081	100,0	21 175 589	100,0	3,2
Exemplaires québécois	6 671 844	38,7	9 602 849	46,8	9 814 691	46,3	2,2
Exemplaires canadiens	114 901	0,7	157 672	0,8	88 750	0,4	-43,7
Exemplaires étrangers	10 444 774	60,6	10 759 560	52,4	11 272 148	53,2	4,8

1. Comprend les établissements dont la distribution de livres est l'activité principale (SCACCQ 15302 02 et 15302 03).

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3. Cela ne représente pas le nombre total de livres vendus au Québec, en effet, il y a également des ventes directes aux consommateurs de la part des éditeurs et une part des ventes des détaillants provient de distributeurs-diffuseurs installés à l'extérieur du Québec, sans compter ceux qui sont établis au Québec mais dont la distribution n'est pas l'activité principale.

4. Benoit Aubert (2008). « Édition québécoise 2007 : exportations en hausse et baisse sur le marché national », *Statistiques en bref*, no 43, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, décembre.

Notes méthodologiques

La collecte des données de l'enquête auprès des distributeurs de livres, par questionnaire postal, s'est déroulée au printemps 2008. L'univers de l'enquête est composé des 31 établissements qui distribuent des livres et font partie de l'univers de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* en 2007.

Les totaux sont des estimations produites à partir des déclarations des répondants et des données imputées à la non-réponse et à la non-réponse partielle. La méthode d'imputation est basée sur les déclarations faites à l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* de 2007 et tient compte des catégories de livres – manuels scolaires, livres didactiques ou livres de littérature générale – et des marchés – revente et vente finale. Dans certains cas de non-réponse à propos des titres et des exemplaires, on a utilisé de l'information tirée de l'enquête de 2005-2006 et d'autres sources.

De plus, notons qu'on ne peut faire de comparaisons directes entre les données de l'*Enquête auprès des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres* et celles de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs*, en raison des différences entre les méthodes d'estimation de chaque enquête.

Le questionnaire était composé de 57 questions subdivisées en deux parties distinctes. La première partie concernait les revenus et les dépenses des répondants, tandis que la seconde concernait les activités de distribution selon certaines caractéristiques telles que la catégorie du livre et la provenance de ce dernier.

Numéros déjà parus

01	Écrire ne fait pas vivre	Avril 2003
02	Qui sont les écrivains et les écrivaines du Québec?	Novembre 2003
03	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2001-2002	Février 2004
04	Les professions de la culture et des communications au Québec	Février 2004
05	Les travailleurs du design au Québec	Février 2004
06	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2003	Mai 2004
07	Les organismes de représentation et de promotion du secteur de la culture et des communications	Septembre 2004
08	La fréquentation des spectacles en arts de la scène à l'automne 2003 et à l'hiver 2004	Janvier 2005
09	2004 : Une autre excellente année pour le cinéma québécois	Février 2005
10	Regard sur les imprimés, la télévision, le cinéma et le théâtre	Février 2005
11	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2002-2003	Mars 2005
12	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2004	Mai 2005
13	La fréquentation des arts de la scène en 2004	Juin 2005
14	Les ventes de livres neufs au Québec, 2001-2004	Juin 2005
15	Augmentation des acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2003-2004	Décembre 2005
16	Profil des établissements spécialisés en production multimédia en 2003-2004 au Québec	Février 2006
17	Ventes d'enregistrements sonores au Québec de 2002 à 2004	Février 2006
18	De nouveaux sommets pour le cinéma québécois	Février 2006
19	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2005	Mai 2006
20	Les ventes des marchands d'œuvres d'art en 2001-2002	Juin 2006
21	Hausse importante des ventes de livres en 2005 et fléchissement des parts de marché du livre québécois en 2004	Juin 2006
22	La fréquentation des arts de la scène en 2005	Juillet 2006
23	Ventes d'enregistrements sonores au Québec en 2005	Septembre 2006
24	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2004-2005	Novembre 2006
25	Portrait des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres au Québec	Décembre 2006
26	Les dépenses culturelles des municipalités	Février 2007
27	Essoufflement de l'assistance aux films québécois en 2006	Février 2007
28	Les dépenses culturelles des municipalités en 2005	Mai 2007
29	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2006	Juin 2007
30	Ventes de livres en 2006 : retour à la normale	Juin 2007
31	La fréquentation des arts de la scène au Québec de 2004 à 2006	Août 2007
32	Ventes d'enregistrement sonores au Québec de 2002 à 2006	Septembre 2007
33	La part de marché de l'édition québécoise rebondit en 2006	Décembre 2007
34	L'assistance aux films québécois diminue en 2007	Février 2008
35	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2005-2006	Février 2008
36	Public et touristes dans le réseau des institutions muséales du Québec	Mars 2008
37	La fréquentation des institutions muséales au Québec en 2007	Mai 2008
38	Les distributeurs de livres au Québec : un chiffre d'affaires de 239 M$ en 2005-2006	Juin 2008
39	Hausse de 9 % des ventes de livres en 2007	Juin 2008
40	Vente d'enregistrements sonores au Québec de 2002 à 2007	Septembre 2008
41	La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2007	Septembre 2008
42	En 2006-2007, les acquisitions d'œuvres d'art par les musées, les entreprises et les institutions ont diminué de 15 % par rapport à 2005-2006	Décembre 2008
43	Édition québécoise 2007 : exportations en hausse et baisse sur le marché national	Décembre 2008
44	Les dépenses culturelles des municipalités en 2006	Février 2009
45	Nouveau recul pour le cinéma québécois	Février 2009

statistiques en bref

La version PDF de ce document est consultable à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

Ce bulletin est conçu par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec Benoit Allaire
418 691-2414, poste 3170 ou
benoit.allaire@stat.gouv.qc.ca

Observatoire de la culture et des communications
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2414
Télécopieur : 418 643-4129
ISSN : 1708-9182 (version imprimée)
ISSN : 1715-6440 (en ligne)
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2003

Institut de la statistique Québec